

INTRODUCTION

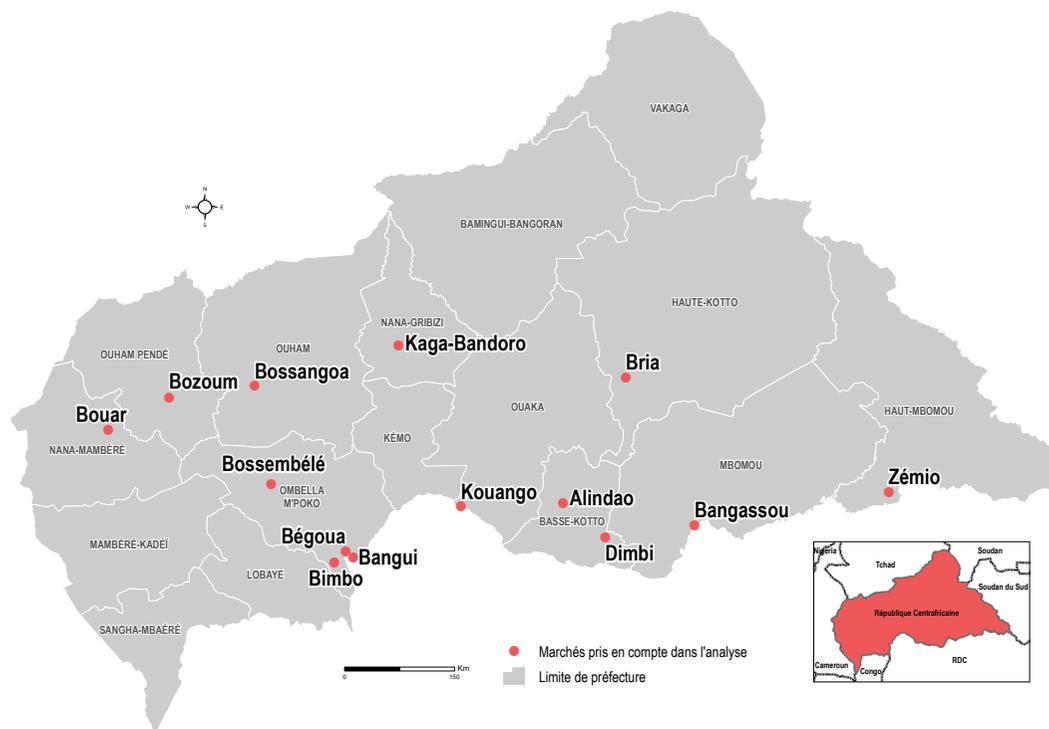
L'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les marchés centrafricains réagissent à la crise, et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire de l'Agence pour le développement international des Etats-Unis (OFDA).

La collecte de données prend place au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République Centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étals de ces marchés (le panier minimum d'articles de survie (PMAS) ainsi qu'une liste de produits supplémentaires).

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non-alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le Centre de Ressources REACH et partagées via la liste de contacts du GTTM.

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



POINTS D'ATTENTION

COÛT MÉDIAN DU PMAS EN BAISSÉ

En juin 2020, le coût médian du PMAS a enregistré une baisse pour la première fois de l'année, relativement au mois de mai, et vient ainsi s'établir à un niveau similaire à celui observé en avril. A noter cependant que, bien qu'un grand nombre de localités soient couvertes par l'analyse de manière consécutive, la couverture géographique de l'ICSM n'est pas identique d'un mois à l'autre. Cette baisse se reflète au niveau du **prix total des paniers des produits alimentaires et non-alimentaires**, qui observent respectivement une baisse de 9% et de 16% par rapport à la fin mai. Cette évolution est imputable à de multiples facteurs. Pour les produits alimentaires, le **manioc** voit son prix baisser du fait de la saison, et de la possibilité de sécher ce produit pour la vente en cossette, comme c'est le cas à Alindao. Quant aux **produits non-alimentaires**, parallèlement à une baisse du coût médian total constatée au niveau national, des difficultés d'approvisionnement continuent à être rapportées - routes impraticables à cause de la pluie, restrictions de passage aux frontières en juin - pour des articles tels que les **bâches et les nattes** à Bangassou.

PRIX ET TENDANCES

Entre mai et juin 2020, pour les 11 marchés qui ont été évalués sur les deux mois consécutifs, à savoir Alindao, Bangassou, Bangui, Bimbo, Bossangoa, Bossembélé, Bouar, Bria, Kaga-Bandoro, Kouango et Zémio, **les prix des produits du PMAS ont principalement baissé**, avec un coût médian du PMAS s'élevant à 67 246 XAF en juin (soit une baisse de 11% par rapport à mai). Les évolutions notables sont les suivantes :

Produit	Prix médian juin 2020*	Evolution mai - juin 2020
Arachide (150g)	125 XAF	▼ -17%
Huile végétale (1L)	1450 XAF	▼ -3%
Manioc cossette (500g)	213 XAF	▼ -15%

* Prix renseignés pour les quantités utilisées lors de la collecte de données, notées entre parenthèses à côté de chaque article.

COÛT MÉDIAN DU PMAS

66 524 XAF

Produits alimentaires Produits non-alimentaires Produits d'hygiène

60 403 XAF 3 808 XAF 2 313 XAF

ZOOM SUR BANGUI

Dans les 6ème et 7ème arrondissements de Bangui, des baisses de prix ont été observées pour plusieurs produits, relativement aux résultats des enquêtes menées à la fin mai. Ainsi, selon le retour des enquêteurs, le prix médian de l'huile végétale, du sucre et du savon a baissé suite à un accroissement de l'approvisionnement depuis Bambari pour le sucre, et depuis le Congo pour l'huile végétale. Le prix médian du manioc a quant à lui baissé du fait de la saison actuelle, propice à la vente de ce produit issu de semences.

CHIFFRES CLÉS

362 commerçants interrogés

14 marchés évalués

22 produits suivis

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires

Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / six mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	2 pc / an
Marmite	1 pc / six mois

Produits alimentaires

Maïs	12 kg
Manioc	30 kg
Haricot	18 kg
Riz	15 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg

Produits d'hygiène

Savon	10 pcs de 200g
Seau	1 pc 15L / deux mois

Le panier minimum d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019, et les unités ont été révisées en mars 2020. Il est adapté au contexte national de la collecte et permet la comparaison des résultats entre les marchés.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du panier de dépenses minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence. Par ailleurs, les besoins en éducation ou santé ne sont pas toujours mesurables sur un marché (ex : frais d'une consultation).

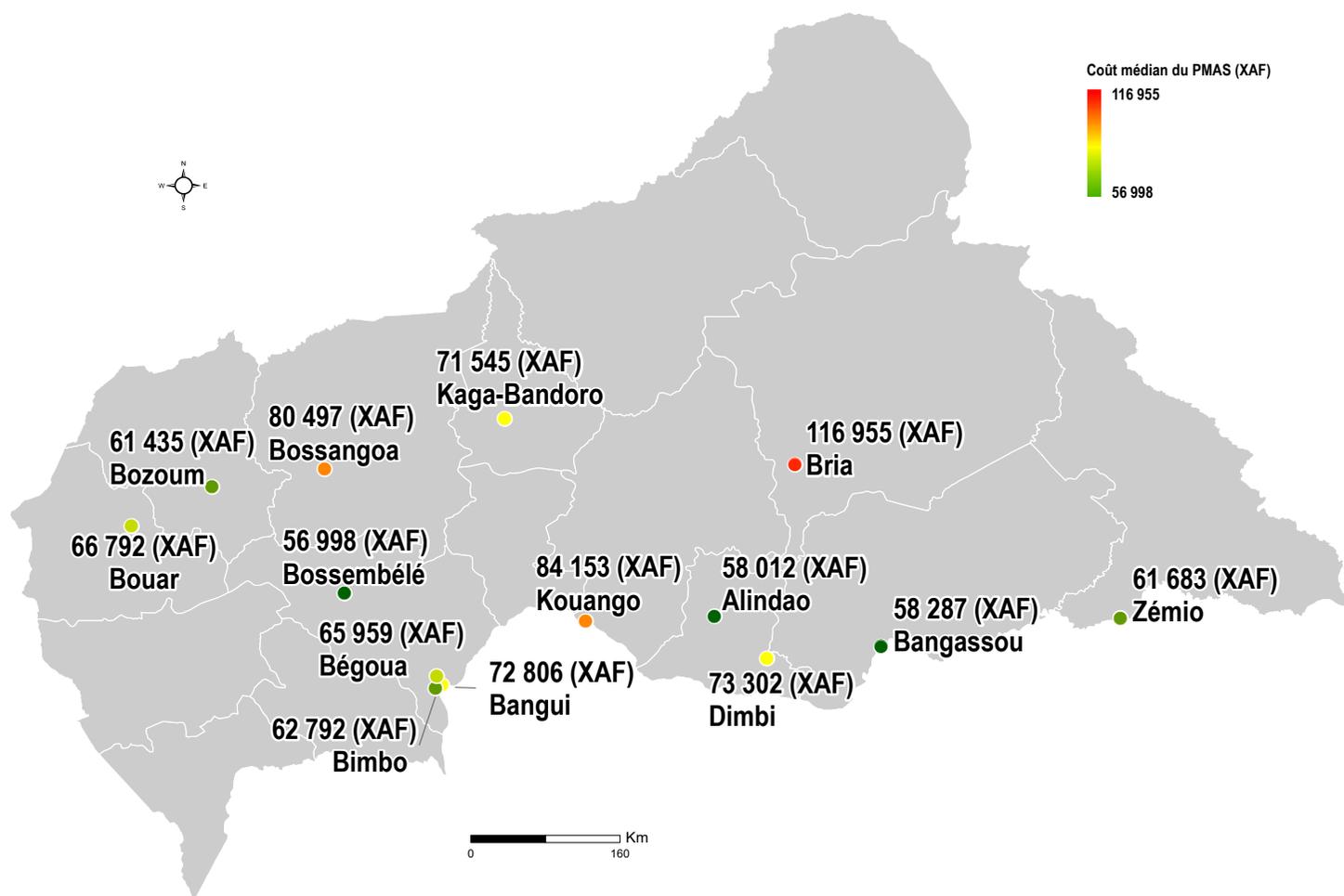
COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Marché	Coût du PMAS (XAF)	Evolution mai - juin	Produits non-alimentaires (XAF)	Evolution mai - juin	Produits alimentaires (XAF)	Evolution mai - juin	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution mai - juin	Cotations manquantes ¹
OUAKA									
Kouango	84 153	▼ -4%	4 958	▶	76 820	▼ -4%	2 375	▼ -17%	Aucune.
MBOMOU									
Bangassou	58 287	▼ -25% ²	4 667	▼ -15%	51 245	▼ -27%	2 375	▼ -10%	Indisponible : natte, bâche.
OMBELLA-M'POKO									
Bossembélé	56 998	▼ -42%	3 592	▼ -21%	50 656	▼ -44%	2 750	▲ +19%	Indisponible : maïs.
Bimbo	62 792	▲ +1%	3 842	▼ -13%	56 763	▲ +2%	2 188	▼ -5%	Indisponible : moustiquaire, natte, bâche, marmite, maïs.
Bégoua	65 959	N/A	3 438	N/A	60 333	N/A	2 188	N/A	Indisponible : marmite.
BANGUI									
Bangui	72 764	▼ -16%	4 050	▼ -28%	66 714	▼ -15%	2 000	▼ -12%	Aucune.
OUHAM									
Bossangoa	80 497	▲ +3%	4 358	▼ -2%	73 826	▲ +3%	2 313	▲ +3%	Aucune.
OUHAM-PENDÉ									
Bozoum	61 435	N/A	3 425	N/A	55 573	N/A	2 438	N/A	Indisponible : moustiquaire, bâche, marmite, maïs, manioc, sel, viande.
BASSE-KOTTO									
Alindao	58 012	▼ -5%	3 517	▼ -5%	52 183	▼ -5%	2 313	▼ -3%	Indisponible : maïs.
Dimbi	73 302	N/A	4 000	N/A	66 490	N/A	2 813	N/A	Indisponible : drap, natte, bâche, marmite, maïs, manioc, haricots, viande, seau plastique.
HAUTE-KOTTO									
Bria	116 955	▲ +2%	3 750	▼ -22%	110 393	▲ +3%	2 813	▶	Indisponible : bâche.
NANA-GRÉBIZI									
Kaga-Bandoro	71 545	▼ -13%	4 250	▼ -8%	64 357	▼ -14%	2 938	▲ +4%	Indisponible : moustiquaire, bâche.
HAUT-MBOMOU									
Zémio	61 683	▼ -14%	4 750	▶	53 433	▼ -16%	3 500	▲ +14%	Aucune.
NANA-MAMBÉRÉ									
Bouar	66 792	▼ -2%	3 875	▼ -14%	60 605	▼ -1%	2 313	▲ +3%	Indisponible : bâche.
Toutes les localités évaluées	66 524 XAF		3 808 XAF		60 403 XAF		2 313 XAF		

Légende :
■ Prix médian élevé
■
■
■ Prix médian faible

"N/A" : non-applicable; indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ



**COÛT MÉDIAN DU
PMAS NATIONAL
66 524 XAF**

Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de cinq personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. Pour Alindao, Bangassou, Bégoua, Bimbo, Bossembélé, Bouar, Bozoum, Bria, Dimbi et Kaga-Bandoro le prix médian national a été considéré pour au moins un des produits du PMAS au mois de juin 2020.

CHANGEMENTS NOTABLES

Selon les retours des enquêteurs, la viande de boeuf serait à nouveau disponible à **Bossembélé** ; les Peuls utiliseraient un couloir de transhumance pour pouvoir maintenant vendre ce produit à proximité du marché. A **Bria**, toutefois, ce produit devient rare du fait des taxes élevées imposées par les groupes armés, d'après les enquêteurs. Les commerçants s'associent donc pour vendre ce produit dans cette localité.

POINTS D'ATTENTION

Le **maïs en grains** a été rapporté comme indisponible sur plusieurs marchés, dû notamment à la saison - les récoltes ont commencé uniquement dans certaines zones du pays - et à défaut d'approvisionnement lorsque la culture n'est pas locale, comme c'est le cas dans la localité d'Alindao. Le maïs était toutefois disponible en poudre sur deux des marchés enquêtés, dont Bossembélé. A noter que les habitants de **Mala**, dans la **préfecture de la Kémo**, devraient bénéficier d'un crédit agricole par la société Husaka, comme évoqué dans un [récent reportage de la Radio Ndeke Luka](#). Plus de trois millions de XAF devraient être alloués afin d'accroître essentiellement la production de maïs, et de manioc. Cet accroissement de production sera à suivre notamment en termes d'impact sur les niveaux de prix de ces deux produits issus de l'agriculture.

EN JUIN, LA COLLECTE DE DONNÉES A ÉTÉ RÉALISÉE PAR...

- ACTED (Dimbi, Bangassou, Zémio)
- Action Contre la Faim (Alindao, Bossangoa, Bouar)
- Concern Worldwide (Bossembélé, Kouango)
- Finn Church Aid (Bozoum)
- Mercy Corps (Bangui - arrondissements 6 et 7)
- OIM Centrafrique (Bangui - PK 5 - arrondissement 3)
- Oxfam (Bria)
- Solidarités International (Kaga-Bandoro)
- Tearfund (Bimbo, Bégoua)

PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, le GTTM a estimé qu'il était pertinent de suivre les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires, également considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits ainsi que les unités prises en compte sont fournies dans le tableau suivant.

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	fagot

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. A titre d'exemple, suivre l'évolution du coût de l'essence permet aussi de comprendre les conditions d'approvisionnement de certains marchés qui dépendent beaucoup des importations des pays voisins ou d'autres marchés ailleurs en République Centrafricaine.

14 175 XAF

Coût médian du panier de produits supplémentaires

COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

Marché	Pagne (XAF)	Evolution mai - juin	Cuvette métallique (XAF)	Evolution mai - juin	Théière / Bouta (XAF)	Evolution mai - juin	Bois de chauffage (XAF)	Evolution mai - juin	Essence (XAF)	Evolution mai - juin
OUAKA										
Kouango	7 000	▲ +8%	6 000	▶	1 500	▶	non-renseigné	N/A	1 500	▶
MBOMOU										
Bangassou	7 250	▼ -3%	6 500	▼ -10%	2 500	▲ +25%	250	N/A	1 250	N/A
OMBELLA-M'POKO										
Bossembélé	4 500	▼ -31%	5 000	▲ +25%	1 000	▼ -20%	50	▶	800	N/A
Bimbo	4 800	▼ -20%	non-renseigné	N/A	1 000	N/A	50	▼ -71%	865	▶
Bégoua	6 000	N/A	4 500	N/A	1 000	N/A	non-renseigné	N/A	non-renseigné	N/A
BANGUI										
Bangui	5 500	▶	3 500	▶	1 000	▶	100	▼ -60%	1 000	▶
OUHAM										
Bossangoa	4 000	▼ -11%	20 000	▶	1 200	▶	100	▶	800	▼ -6%
OUHAM-PENDÉ										
Bozoum	5 500	N/A	6 500	N/A	non-renseigné	N/A	non-renseigné	N/A	non-renseigné	N/A
BASSE-KOTTO										
Alindao	4 000	▶	6 000	▶	2 000	▶	50	▶	1 250	▶
Dimbi	4 000	N/A	non-renseigné	N/A	non-renseigné	N/A	50	N/A	1 500	N/A
HAUTE-KOTTO										
Bria	6 000	▶	6 000	▶	2 000	▶	100	▶	1 300	▶
NANA-GRÉBIZI										
Kaga-Bandoro	6 000	▶	4 000	▼ -33%	2 500	N/A	100	N/A	1 200	▶
HAUT-MBOMOU										
Zémio	10 000	▲ +5%	8 500	▶	3 000	▲ +20%	500	▲ +100%	2 500	▶
NANA-MAMBÉRÉ										
Bouar	4 000	▶	6 000	▶	1 000	▶	100	▶	700	▶
Toutes les localités évaluées	5 500 XAF		6 000 XAF		1 350 XAF		100 XAF		1 225 XAF	

Légende :

■	Prix médian élevé
■	
■	Prix médian faible

POINT D'ATTENTION

La **théière/bouta** enregistre un prix stable dans la plupart des localités enquêtées, mis à part à Bossembélé, Bangassou et Zémio. Selon le retour des enquêteurs de cette dernière localité, l'augmentation serait liée à des récents achats de ce produit par des ONG oeuvrant dans le domaine de la santé, pour distribution, comme mesure d'hygiène dans le contexte du COVID-19. A cela s'ajoutent les difficultés d'approvisionnement depuis Bangui, dues au mauvais état des routes.

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois, ou que le produit est indisponible pour le mois étudié, ou qu'il était indisponible le mois passé.

INDICATEURS - APPROVISIONNEMENT & COVID-19

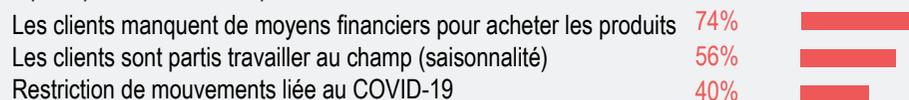
Produits	# de localités où des problèmes d'approvisionnement ont été rapportés	Raison principale rapportée pour le problème d'approvisionnement
Produits du PMAS		
Moustiquaire	9 / 12 ³	Mauvais état des routes
Bidon	9 / 12	Mauvais état des routes
Drap	11 / 12	Fermeture de frontière
Natte	10 / 12	Fermeture de frontière
Bâche	8 / 12	Fermeture de frontière
Marmite	7 / 12	Mauvais état des routes
Maïs	9 / 12	Ce n'est pas la saison
Manioc	11 / 12	Intempéries et saison des pluies
Riz	10 / 12	Fermeture de frontière
Haricots	9 / 12	Intempéries et saison des pluies
Arachide	7 / 12	Intempéries et saison des pluies
Sucre	9 / 12	Mauvais état des routes
Sel	9 / 12	Fermeture de frontière
Viande	9 / 12	Insécurité sur les routes; Intempéries et saison des pluies
Huile végétale	10 / 12	Mauvais état des routes
Savon	8 / 12	Mauvais état des routes
Seau plastique	10 / 12	Mauvais état des routes
Produits supplémentaires		
Pagne	11 / 12	Fermeture de frontière
Cuvette métallique	8 / 12	Mauvais état des routes
Théière / bouta	10 / 12	Fermeture de frontière
Bois de chauffage	9 / 12	Intempéries et saison des pluies
Essence	9 / 12	Mauvais état des routes

Evolution du nombre de clients

% de commerçants rapportant une **réduction du nombre de leurs clients** au cours des 2 dernières semaines de juin :



3 principales raisons évoquées :⁴



Evolution du nombre de commerçants

% de commerçants rapportant la **fermeture de commerces de leurs collègues** dans la localité au cours des 2 dernières semaines de juin :



3 principales raisons évoquées :⁴



Evolution du prix des transports

% de commerçants rapportant une augmentation du prix du transport des marchandises...

... pour le transport allant **du fournisseur, à l'entrepôt** :

... entre **l'entrepôt et le marché** :



3 principales raisons évoquées :⁴



Annexes

Fiche informative_Octobre 2019
Base de données_Octobre 2019

Fiche informative_Novembre 2019
Base de données_Novembre 2019

Fiche informative_Janvier 2020
Base de données_Janvier 2020

Fiche informative_Février 2020
Base de données_Février 2020

Fiche informative_Mars 2020
Base de données_Mars 2020

Fiche informative_Mi-Avril 2020
Base de données_Mi-Avril 2020

Fiche informative_Avril 2020
Base de données_Avril 2020

Fiche informative_Mi-Mai 2020
Base de données_Mi-Mai 2020

Fiche informative_Mai 2020
Base de données_Mai 2020

Fiche informative_Mi-Juin 2020
Base de données_Mi-Juin 2020

Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coopération de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'organisation non gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires et le GTTM identifient les marchés que les équipes terrain peuvent visiter, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités. Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes⁵. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés. Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. En priorité, ils doivent :

1. Etre suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Etre établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Dans le contexte actuel lié au COVID-19, des indicateurs sont collectés bi-mensuellement pour mieux comprendre l'évolution du nombre de clients, de commerçants et du prix des transports. Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article au niveau national, la médiane des prix médians est calculée.

Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Le coût médian du PMAS communiqué ici est une somme des coûts médians calculés pour chaque produit. Par ailleurs, les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul de l'évolution des prix entre mai et juin a été réalisé seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu pour les deux mois consécutifs. Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Bégoua : marmite;
- Pour Bimbo : maïs;
- Pour Bouar : bêche;
- Pour Bozoum : bêche, marmite, maïs, manioc, sel, viande;
- Pour Dimbi : natte, manioc, haricots, viande ;
- Pour Kaga-Bandoro : moustiquaire, bêche .

En termes de ruptures de stock, on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;

2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question. Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est indiqué pour la cotation manquante des produits indisponibles.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux). Ainsi, des outils de mesure alternatifs⁶ ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables. Par ailleurs, les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte. Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives.

L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit.

Enfin, le coût médian national indiqué est estimé à partir des coûts médians calculés sur les marchés que l'ICSM couvre actuellement. Le nord-est n'est donc pas inclus dans ce calcul, car aucun marché n'est évalué par nos partenaires dans cette zone.

Notes

¹ Les cotations manquantes sont le résultat :
1. soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente. Les produits pour lesquels moins de 3 cotations ont été rapportées, et dont le prix médian a été remplacé par la médiane nationale, sont inclus dans "cotations manquantes";
2. soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

² Les pourcentages d'évolution prennent en compte les produits manquants dont les cotations ont été remplacées par la médiane nationale. Ils ont été calculés selon les nouvelles unités du PMAS, validées en mars 2020.

³ Deux localités ont été retirées de cette analyse (Bégoua et Bossembélé) car la méthodologie d'une question par commerçant n'a pas été observée lors des enquêtes.

⁴ En pourcentage du nombre de commerçants ayant répondu positivement à la question. Il était par ailleurs possible de choisir plusieurs réponses.

⁵ Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

⁶ Lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. Par exemple, pour le riz, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.